

La compagnie du Berger monte un thriller social à Tati

Culture. La compagnie amiénoise crée « 7 minutes » la pièce de l'Italien Stefano Massini du 27 au 31 janvier au centre culturel Jacques-Tati. Onze femmes doivent prendre une décision au nom des 200 employées qu'elles représentent.



Olivier Mellor met au plateau 11 femmes et cinq musiciens qui jouent en live.
Photo : Alexandre Tourta.

REPÈRES

- **mardi 27 janvier** à 14 h 30 (complet)
- **mercredi 28 janvier** à 19 h 30
- **jeudi 29 janvier** à 14 h 30
- **vendredi 30 janvier** à 10 heures (complet) et 19 h 30
- **samedi 31 janvier** à 16 heures centre culturel Jacques-Tati
- **Prix des places** de 7 à 12 € www.cqj.fr



Estelle Thiebaut

Cheffe d'édition adjointe
esthiebaut@courrier-picard.fr

Il s'agit d'une pièce « bien dans le réel et ça me plaît », confie Olivier Mellor, le directeur de la compagnie du Berger et metteur en scène de 7 minutes (comité d'usine), une pièce chorale de l'Italien Stefano Massini à voir du 27 au 31 janvier 2026 au centre culturel Jacques-Tati, dont deux représentations font partie du festival de la Maison de la culture. Alors que leur usine vient d'être rachetée, dix femmes élues au comité d'usine doivent prendre une décision au nom des 200 employées : accepter ou non de céder 7 minutes de pause le midi, pour sauver l'usine.

Dans la lignée de « L'Établi »
Fidèle au « théâtre de troupe », la compagnie amiénoise, renoue avec le théâtre sept après avoir monté, ici aussi, le roman de Robert Linhart L'Établi, récit de ses mois sur les chaînes automobiles chez Re-

nault en 1968. « L'époque est différente puisque Stefano Massini l'a écrite il y a 15 ans et c'est une vraie pièce de théâtre alors que L'Établi était une adaptation d'un roman ». Si L'Établi était très masculin, 7 minutes (comité d'usine) met au plateau 11 comédiennes. N'empêche, les deux textes puisent dans le réel puisque Stefano Massini s'est inspiré du combat des femmes de l'usine Lejaby à Yssingeaux, près de Lyon, en 2012.

« Ce n'est pas une pièce politique mais une pièce sur ce que représente le fait de choisir, se convaincre. »

Olivier Mellor
metteur en scène

« Enfermées dans une salle au sous-sol et sans fenêtre, ces 10 femmes ont une heure pour accepter ou non la proposition des nouveaux patrons ». Blanche, jouée par Karine Dedeurwaerder, sort de la réunion avec la direction quand le spectacle commence. 7 minutes (comité d'usine) est un huis clos et un thriller social.

« Il n'y a pas de noir, pas de pause. Elles doivent prendre une décision et ne peuvent pas sortir. Au départ, elles sont dix contre une mais les avis changent et la fin est surprenante ».

Le débat est intense. Pour incarner ces 11 femmes qui ont de l'ancienneté ou pas dans l'usine, sont ouvrières ou travaillent dans les bureaux, Olivier Mellor a choisi 11 comédiennes d'univers différents : Marie Laure Bugno, Delphine Chatelet, Marie-Beatrice Dardenne, Valérie Decobert, Karine Dedeurwaerder, Aurélie Longuein, Valentine Loquet, Sophie Matel, Elsie Menaragha, Emmanuelle Monteil et Fanny Solec. « Plus cinq musiciens qui jouent en live mais que les spectateurs ne voient pas, cachés derrière le mur de cartons ». 7 minutes n'est pas une « pièce politique mais une pièce sur ce que représente le fait de choisir, de prendre la parole, se convaincre. On a envie de faire voter les spectateurs à l'issue de la représentation », explique Olivier Mellor. ●